

## Sauvegarder la biodiversité du marais à tout prix

**Challans** - En cette période de canicule, le Groupement départemental des chasseurs de gibier d'eau, multiplie les actions pour sauvegarder la biodiversité dans le Marais breton.

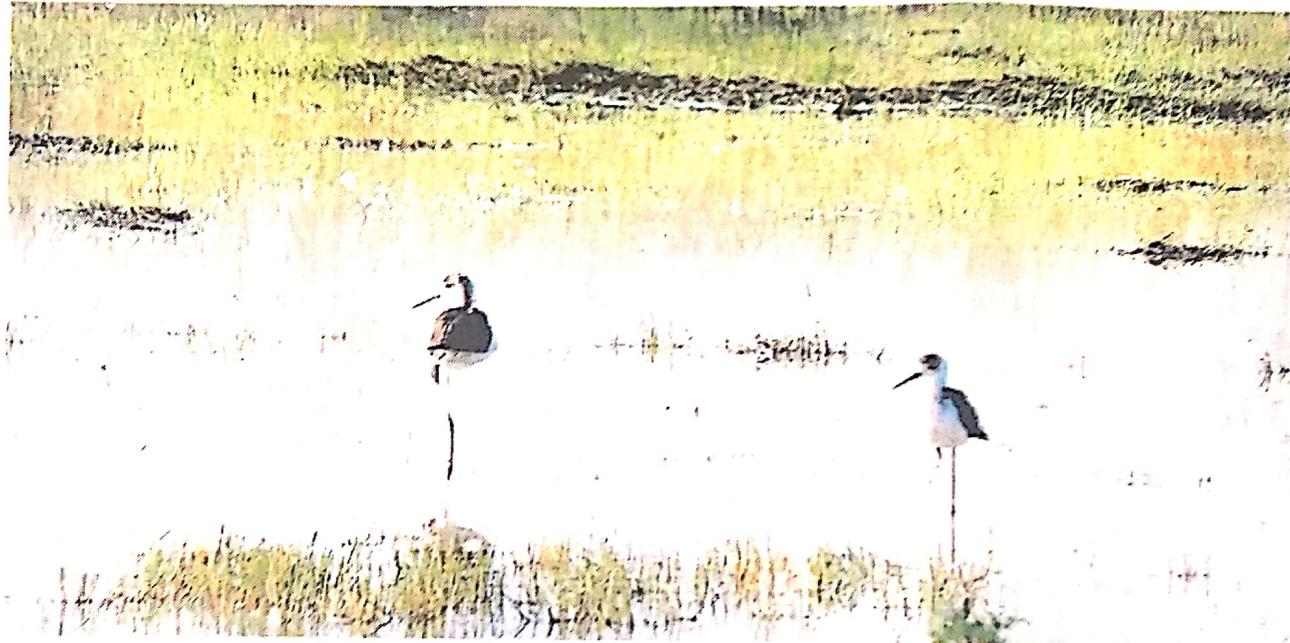
### L'initiative

« En période de canicule, ma mare baisse d'un centimètre par jour. Si elle s'assèche, plus de cols-verts ou de souchets, mais également plus de cigognes, de Hérons cendrés ou pourprés, plus de sarcelles d'été, d'échasses blanches, de chevaliers cul-blanc, de vanneau, de bécassine et d'ibis noir, dans le Marais breton », s'inquiète Didier Richardeau, secrétaire de Groupement départemental des chasseurs de gibier d'eau, et administrateur de l'association nationale.

« Nos besoins en eau sont très faibles, ils ne représentent pas plus de 0.001 % du volume des pluies du département, et de 0.8 à 1 % du volume maxi-consommé par l'irrigation en Vendée. Dans le département, nous valorisons 430 plans d'eau, soit plus de 8 000 ha de territoire, producteur de biodiversité », surenchérit Hervé Graton, le président de l'association départementale.

### Les actions menées

Si la chasse est ouverte de fin août à fin janvier, les pratiquants de la chasse au gibier d'eau revendiquent la production d'une forte biodiversité toute l'année. « Si les cours d'eau primaires et secondaires sont à la char-



*Des échasses blanches à pattes rouges*

PHOTO: OUEST-FRANCE

ge des collectivités, le réseau tertiaire est à la charge des propriétaires privés. Nous aidons à son entretien par des curages. Nous avons récemment pris langue avec la pastorale en Charente-Maritime, association qui aide les petits propriétaires à entretenir le marais. Nous menons des études sur les flux migratoires et l'état de conservation des espèces », ajoute Hervé Graton.

En février dernier, l'opération Balan-

ce ton nid ! a été lancée. Elle consiste à installer des nids au cœur des zones humides, afin de faciliter la reproduction : « Les premiers résultats sont très encourageants, 70 % des nids installés ont été colonisés par des cols-verts, des foulques, etc. » L'avifaune produite favorise la nidification et la production d'insectes, donc de nourriture : « comme les invertébrés aquatiques, les odonates, les batraciens », détaille Didier Richardeau.

La jussie fait des ravages dans le Marais breton et prolifère très rapidement : « Dès son apparition sur une mare ou dans les cours d'eau, on invite le propriétaire à procéder ou faire procéder à son arrachage, à la main ».

Par ailleurs, les chasseurs luttent contre l'invasion des ragondins qui détériorent, entre autres, les berges.